

sagesse, qui est de toujours honorer Marie et de la faire honorer par toutes les créatures ; on pratique les actes de dévotion les plus excellents, après ceux qui s'adressent à Dieu même ; on se conforme à l'ordre des choses, Notre Dame étant la médiatrice-dispensatrice de toutes les grâces. On prie bien toutes les fois qu'on a recours à elle. Joindre son invocation à celle d'un saint particulièrement honoré, c'est rendre notre demande plus pressante et plus efficace, par la mention expresse de celle qui devra la faire agréer. Prier Jésus avec et par Marie, c'est lui être agréable, puisqu'il veut que sa Mère lui soit associée dans la distribution de ses bienfaits. Enfin, en nous adressant directement à Marie, c'est aller à Dieu, en commençant par le premier degré que toute prière doit franchir : " Dans la récitation du Rosaire, dit Léon XIII, dans " son encyclique de 1894, nous nous arrêtons plus volontiers, " plus longuement sur le premier de ces degrés. Nous répé- " tons par dizaines la salutation angélique comme pour gra- " vir avec plus d'assurance les deux autres degrés, c'est-à-dire " pour aller par Jésus-Christ jusqu'à Dieu. Notre prière est " imparfaite et faible : il lui faut un appui qui la soutienne et " lui donne crédit ; aussi adressons-nous maintes fois à Marie la " même salutation, la suppliant de prier elle-même Dieu pour " nous et de parler en notre nom. Par elle nos voix trouve- " ront faveur auprès de Dieu, car c'est à elle que Dieu même " adresse ces paroles pleines d'amour : *Que votre voix reten- " tisse à mes oreilles, votre voix toute pleine de charmes.* "

Saint Bernard avait dit : " Honorons Marie de tous nos vœux, du fond de nos cœurs, du plus intime de nos affections, car telle est la volonté de Celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie. C'est sa volonté et pour notre bien. Car, en tout et par tous les moyens, il prend soin des misérables : il rassure notre crainte, excite notre foi, fortifie notre espoir, dissipe notre défiance, relève notre pusillanimité. Vous craignez de vous approcher du Père ; vous fuyez, effrayé de sa voix : il vous a donné Jésus pour médiateur. Mais peut-être